

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**

DES MAISONS ET DU BOIS

MICHEL BAILLY

asbl Forêt Wallonne

Perchée sur la colline de l'ancien Quartier des Lavandières et cachée par un talus garni d'ormes, la maison impose son caractère avant-gardiste dans ce quartier aux petites maisons ouvrières.

© FW

Dans le prolongement du salon de mars 2001, l'asbl Bois & Habitat propose, le 17 juin prochain, un rendez-vous devenu désormais traditionnel : la visite de maisons en bois réalisées tant en Wallonie qu'à Bruxelles. Ceux qui le désirent pourront donc profiter de cette journée pour découvrir de l'intérieur une série de réalisations mais également rencontrer les architectes et les propriétaires, témoins privilégiés de la construction en bois.

Fréquentée par un public de plus en plus nombreux (plus de 4 000 visiteurs l'année passée), composé tant d'architectes que de candidats bâtisseurs, cette découverte de l'architecture bois se déroulera de façon entièrement libre à l'instar de ce qui se fait déjà dans le cadre des « Journées du Patrimoine ». Le visiteur organise lui-même son parcours sur base de ce qu'il désire voir en se référant à la présentation faite dans les « Carnets de Route », petits recueils illustrés, édités pour l'occasion par l'asbl Bois & Habitat.

Pour avoir un avant-goût de ce que peut être cette journée, nous sommes partis à la rencontre d'une des réalisations ouvertes le 17 juin prochain, de son propriétaire et de son architecte. Une occasion unique de découvrir les motivations profondes qui ont conduit le candidat bâtisseur vers le matériau bois.

D'UNE SIMPLICITÉ DÉCONCERTANTE

La maison que nous découvrons se situe en périphérie bruxelloise au sein d'un vieux quartier qu'une administration communale scrupuleuse a épargné. D'aspect moderne par la simple vision du bois en bardage, celle-ci ne choque pas mais vient au contraire renforcer le caractère chaleureux de ces toutes petites maisons imbriquées les unes dans les autres. « L'ancien Quartier des Lavandières », nous confie le propriétaire. Situé sur une colline surplombant la route, il a visiblement échappé à l'œil des spéculateurs immobiliers.

C'est par une petite allée que nous atteignons le but de notre escapade, déjà entr'aperçu de la route. Quelques ormes poussant sur le talus protègent la maison de la pluie, du regard et du bruit de la circulation.

L'accueil est chaleureux et bien vite on se fond à l'ambiance que dégagent maison et propriétaire : « Enlevez vos chaussures, le sol est fraîchement peint ! » Une semaine chargée nous a amenés là sans questions précises mais nos inquiétudes à ce propos s'estompent vite : après les présentations d'usage, la discussion s'engage et le récit de l'aventure commence, assis sur le plancher accueillant du premier étage.

« Le principe de construction de la maison repose sur une base de 9 poteaux dont un central constitué par un tronc écorcé : trois sur le pignon mitoyen, 3 au centre et 3 en façade où, à cause de la baie, le poteau central a été flanqué de 2 renforts latéraux. Mis à part le tronc du centre de la maison, chaque poteau est constitué de trois gîtes assemblés de 8 x 23 centimètres. Ces neuf poteaux soutiennent l'en-



© FTV

semble de la maison : planchers, charpentes et façades.

Le mélèze provient de Libin. Notre politique fut de travailler avec les matériaux de chez nous, du moins quand ceux-ci étaient disponibles et à des coûts raisonnables. Toute la structure, le plancher et le bardage extérieur sont donc constitués de mélèze du pays.

Les panneaux en OSB qui ont servi à la réalisation des parois et de l'aménagement intérieur proviennent d'Écosse. Plus beaux, plus denses et mieux protégés contre l'humidité, ils se sont rapidement imposés à nous. Enfin, les châssis sont en meranti. Il était possible d'en trouver en chêne du pays mais à des sommes astronomiques. Travailler avec le matériel local n'empêche pas de garder la tête sur les épaules ! » En une minute à peine, l'architecte nous a décrit les traits techniques majeurs de la maison. D'une simplicité déconcertante !

LE BOIS S'EST IMPOSÉ

Bien vite, c'est le propriétaire et maître d'ouvrage qui reprend la parole et nous énumère les raisons de cette apparente simplicité : économique et évolutive, telles étaient les principales contraintes auxquelles devait répondre cette maison. Extrêmement modulable, elle devait pouvoir évoluer principalement en fonction des aléas financiers de la vie : de deux appartements superposés, elle se transformerait un jour peut-être en une vaste maison familiale ou accueillerait au rez-de-chaussée, voire à l'étage, un cabinet professionnel. Pour réduire encore les frais, une partie importante devait pouvoir se faire par le maître d'ouvrage.

L'équation ainsi présentée, notre architecte s'est rapidement tourné vers le bois d'autant plus que certaines contraintes techniques confortaient ce choix : situé au sommet

La complicité de l'architecte et du propriétaire/maître d'ouvrage s'est construite petit à petit, en même temps que la maison.

d'une petite colline sablonneuse, la construction exigeait quelques précautions de stabilité. Plus lourde, la construction traditionnelle aurait exigé un recul plus important par rapport à la pente et c'est plus d'un mètre qui a été économisé avec l'ossature bois. On est ainsi passé d'une maison étroite à une maison relativement spacieuse.

Enfin, l'accès au terrain était très compliqué et une partie du trajet devait se faire à pied : une construction en maçonnerie semblait presque impossible

Des trois grandes techniques de constructions en bois, c'est la technique dite de poteaux et poutres qui devait s'imposer ici. Les techniques de rondins ou d'ossature canadienne, qui sont finalement des copies en bois de maisons en maçonnerie, n'offraient pas un caractère modulable suffisant : murs porteurs et respect des dimensions de



baies réduisant fortement les possibilités d'évolution.

Le système choisi par l'architecte s'avérait de loin le plus simple, le plus intéressant et le plus souple : quelques poteaux, des poutres par dessus, et le tour est joué. Tout est démontable vu qu'il n'y a pas de murs porteurs : cloisons, planchers et même les façades. Au niveau souplesse, on ne peut pas imaginer mieux. Il s'agit du système de construction qui tire le mieux profit des avantages mécaniques du bois tout en offrant, si on le souhaite, des structures apparentes décoratives.

Enfin, l'ensemble de la maison repose sur un muret en maçonnerie traditionnelle et une dalle qui, nous rappelle l'architecte, joue un rôle de volant thermique.

Relativement réduite, la part de la construction nécessitant des connaissances en bâtiment s'est limitée à peu de chose. Un entrepreneur a réalisé la dalle de sol, l'égouttage et les murets de soutienement. Un charpentier a monté toute l'ossature de bois en mélèze, a posé l'OSB et l'habillage extérieur.

Le propriétaire a construit les cloisons, le plancher, le mobilier, appliqué les différentes couches de protection, l'isolation avant la pose de la paroi extérieure... psychologue de formation, il a réalisé 80 % de sa maison lui-même.

DE COLLABORATION À COMPLICITÉ

Ce genre de réalisation est le fruit d'une rencontre entre un architecte et un maître d'ouvrage. Si celui-ci avait déjà une idée très précise, il était indispensable qu'il s'associe avec un professionnel pour visualiser tout cela en trois dimensions. La mission de l'architecte a donc

été la conception et la surveillance du chantier. D'une collaboration, cette aventure a bien vite donné naissance à une complicité.

Architecte et client se sont énormément vus, surtout au démarrage. Une attention de tous les instants a été portée sur la préparation du chantier : la structure, la manière de mettre l'isolation, la manière de fixer les panneaux, la constitution de la paroi. Ce n'est qu'arrivés à un accord parfait, que la réalisation a pu commencer. Le moindre détail de l'aménagement a été réfléchi par le maître d'ouvrage étant donné qu'il a passé énormément de temps sur le chantier. Tant au niveau de la conception que de l'aménagement, chaque mètre carré a été réfléchi. On n'a pas lésiné sur la qualité des matériaux mais il n'y a rien de superflu ni de luxueux. Chaque achat a été réalisé au meilleur prix.

Au fur et à mesure de l'entretien, des détails reviennent à la mémoire de nos hôtes. Il faut dire que la construction de

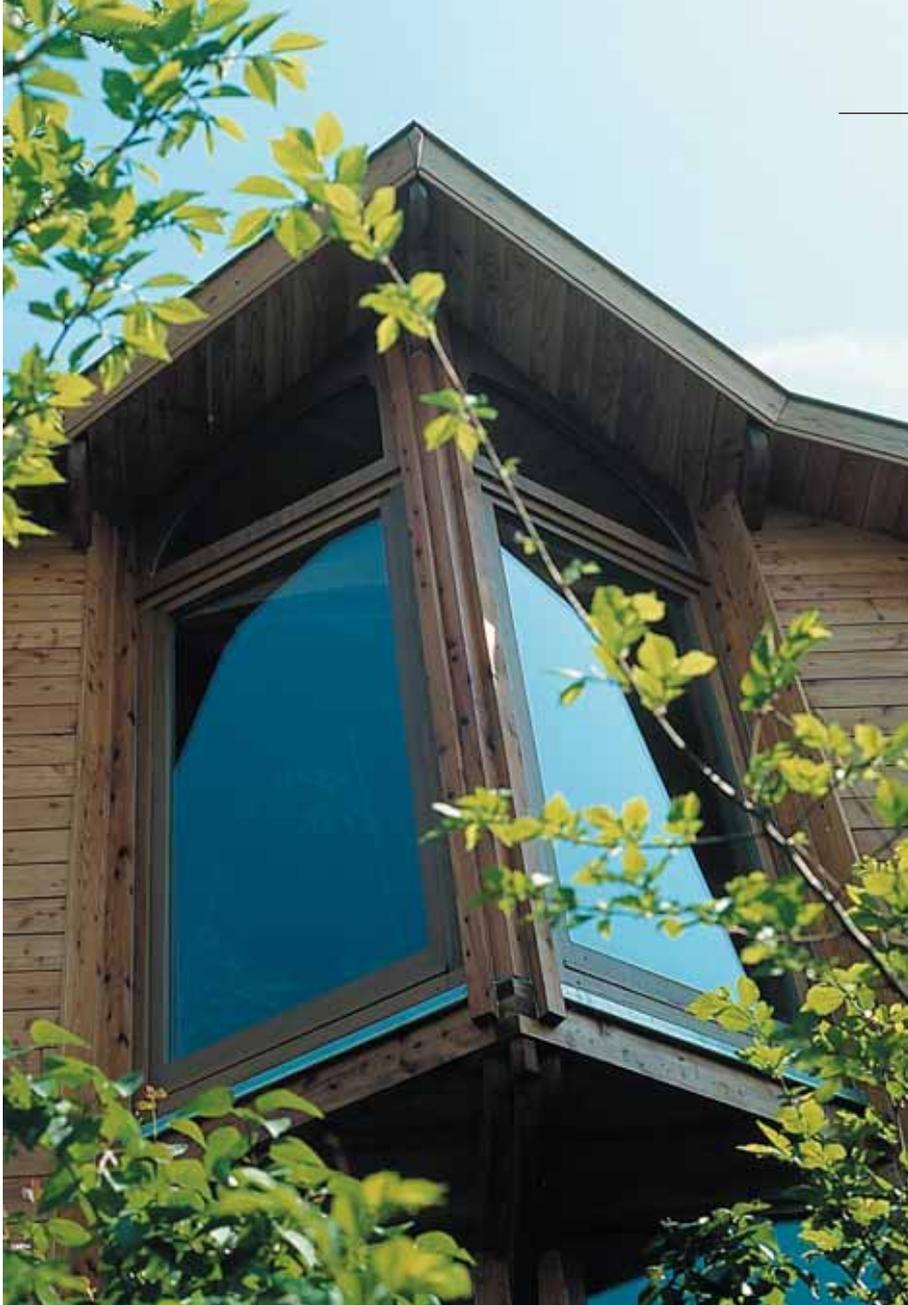
la maison a pris un peu plus de temps que prévu ce qui a laissé la place à de nombreuses aventures et discussions.

Une certaine nuit de Noël 1999, dont la forêt française se souvient encore, a donné lieu à quelques sueurs froides : en cours de montage, la maison perchée sur la face ventueuse de la colline, a bravé la tempête.

Au niveau de la structure, des modifications se sont faites en cours de chantier. Pour l'isolation, par exemple : fallait-il la placer à l'intérieur, en cachant ainsi la majorité des poteaux, ou vers l'extérieur ? En la plaçant vers l'extérieur, on a gagné la vision de la structure mais également 20 cm qui, reportés sur l'ensemble du périmètre de la maison, représentent quelques 10 m² de surface. Pour l'architecte cela paraissait techniquement impossible mais le charpentier a été très audacieux. L'OSB a tout d'abord été plaqué à la façade, soutenu par quelques vis. Ce n'est qu'après la mise en place des chevrons verticaux, de l'isolant et du bardage extérieur, que les panneaux d'OSB ont été réellement fixés.

© FW

Pour intégrer davantage encore cette maison en bois dans son quartier, un bardage similaire a été apposé sur le pignon de la maison voisine. De même, un côté de la maison a été recouvert d'un enduit.



La structure en poteaux et poutres permet toutes les audaces quant à l'ouverture de fenêtres ou de baies. Le toit, les parois, les façades et les planchers sont entièrement démontables et donnent à la maison un caractère évolutif indispensable à son propriétaire.

BALADES INSOLITES EN RÉGION WALLONNE ET ALENTOURS...

Le troisième tome de la collection des « Carnets de Route » de l'asbl Bois & Habitat présente une cinquantaine de projets récents en bois ou intégrant le bois pour une part importante. Petit livre d'architecture, guide de voyage et annuaire des architectes et ingénieurs, ce recueil s'adresse aux amoureux du bois et à tous ceux qui souhaitent découvrir l'architecture en bois. Un petit guide et des adresses utiles permettent de guider le bon déroulement d'un projet de construction.



VISITE DE MAISONS EN BOIS

En pratique :

Jour : le 17 juin 2001

Heures d'ouverture : de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00

Maisons visitables : 49 maisons réparties dans les trois tomes ouvrent leurs portes

Inscription et renseignement : l'achat du 3^{ème} tome des Carnets de Route tient lieu d'inscription et donne droit à la liste d'adresses des maisons visitables.

Bois & Habitat

rue du Fraignat, 70
1325 Chaumont-Gistoux
Tél. : 010 68 91 25
Fax : 010 68 96 94
E-mail : info@bois-habitat.com
<http://www.bois-habitat.com>

UN URBANISME ENTHOUSIASTE

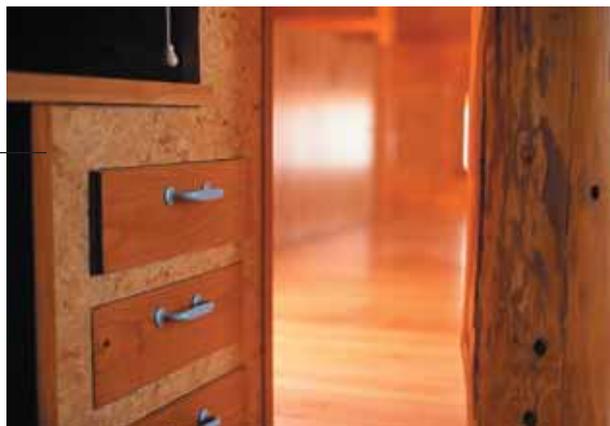
Exposée au S-O et protégeant de la pluie les maisons mitoyennes, la façade donnant sur la chaussée devait pouvoir résister aux intempéries. Les bardages en ardoise, en Eternit ou en bois furent envisagés. Le mélèze du pays s'est rapidement imposé. Il est traité à l'huile de lin par l'application d'un mélange d'huile de lin et de térébenthine à 50 %.

À notre étonnement de voir ainsi l'urbanisme accueillir en pleine commune bruxelloise une façade en bardage de mélèze, l'architecte nous répond que cela s'est très bien passé. « Les fonctionnaires de l'urbanisme aiment le bois dans cette commune ; une autre habitation en bois a été construite un peu plus haut dans la rue. Mais avant même de convaincre l'urbanisme, c'est le maître d'ouvrage qu'il a fallu séduire. »

La commission du patrimoine a également dû donner son accord car la construction se trouvait dans le périmètre de protection d'une maison classée. « On a cherché à conserver une certaine cohérence, par rapport aux maisons avoisinantes, dans les volumes ou par l'application sur certaines façades d'un enduit. Intégré depuis une dizaine d'année dans le quartier, le maître d'ouvrage a été soutenu dans son projet. »

Avis aux amateurs qui désirent habiter quelques années dans une maison en bois avant de se lancer dans l'aventure : un des appartements de celle que nous avons visité est à louer ! ■

La moindre chute de mélèze ou d'OSB est récupérée pour en faire des portes, des tiroirs ou des armoires. On a mis les moyens pour avoir des matériaux de qualité mais ce n'est pas une raison pour les gaspiller.



Architecte
À l'Abri de l'Arbre
Charles Gheur, Agnès Kufferath
Chaussée de Tervuren, 25
1160 Bruxelles
+ 32 (0)2 672 07 97